

Le choix de la rédaction

Cinéma Thriller à Carthage



Youssef Chebbi tente le film de genre et séduit avec le thriller «Ashkal, l'enquête de Tunis», primé dans plusieurs festivals, notamment le NIFFF. Tout commence comme un polar, quand deux flics découvrent un corps calciné dans les Jardins de Carthage, ambitieux projet immobilier devenu une ville fantôme après la révolution de 2011. Dérivant vers la science-fiction, le cinéaste tunisien innove avec brio. **CLE Pully, City**
Je 2 mars, 20 h, séance (91') suivie d'un débat avec le cinéaste.
www.cityclubpully.ch

Musique Billie Bird au RKC



Le Festival de femme-x-s insoumise-x-s et fière-x-s en action (FFIFA) ne se distingue pas seulement par la longueur de son intitulé mais aussi par sa combativité, féministe et intersectionnelle. Pour ouvrir les festivités ce jeudi 2 mars, la chanteuse lausannoise Billie Bird donne un concert en avant-première de la sortie de son premier album, «Incendies». Une prestation précédée par une table ronde sur l'état des lieux de la scène des musiques actuelles en Suisse romande d'un point de vue féministe. Vendredi, concerts de Batbait, Pistache Bitume et Your Ex Wife. Samedi, initiations au Longboard Dancing et à Ableton suivies d'une FFIFA Party avec Mullah, Klaire-Alice, Habibitch et DJ Mânaa. **BSE Vevey, Rocking Chair**
Du je 2 au sa 4 mars.
www.rocking-chair.ch

Hivernales à Nyon



Treize lieux, du centre de Nyon jusqu'à sa plage, sa gare, ses pubs, clubs et jusqu'au Backstage Café de Gland: les Hivernales voient grand et ne craignent nulle superstition. Elles ont raison: depuis 2010, le festival déverse une multiplicité assez impressionnante d'artistes et de styles, avec cette année une quarantaine de prestations au total, à déguster dès ce jeudi soir. Fait devenu rare dans la ronde des festivals standardisés, les Hivernales osent un coup de chapeau au hardcore américain avec Madball et H2O, vétérans de ce style coup-de-poing né à New York dans les années 1980 (je 2, salle communale). Le reste de la programmation convoque blues, rap, electro, chanson et folk psyché dans un maelström convo-

quant Arma Jackson (photo), Chien Bleu, Lewis Of Man, St Graal, etc. **FBA Nyon, divers lieux**
Du je 2 au di 5 mars
www.leshivernales.ch

Classique Walking Venezia

Le centre d'art contemporain Circuit invite l'ensemble baBel pour le lancement de l'application «Walking Venezia». Celle-ci prend la musique enregistrée au Pavillon français de la Biennale d'art de Venise et la remixe dans le temps et l'espace. À l'aide des données de localisation, la musique change au fur et à mesure que vous vous promenez. **MCH Lausanne, av. de Montchoisi 9**
Ve 3 mars (18 h, concert à 20 h)
Entrée libre
www.circuit.li et sur App Store et Google Play

Cuadrinio

L'Ensemble Cuadrinio, ancien chœur mixte du Carillon de Pully, naît en automne 1982. Dirigé depuis 2010 par Olivier Hartmann, le chœur propose pour ses 40 ans un florilège de grands motets de Michel Richard Delalande, tels qu'on les donnait à la cour de Louis XIV. **MCH Pully, église du Prieuré**
Sa 4 mars (19 h)
Moudon, église Saint-Étienne
Di 5 (17 h)
www.cuadrinio.ch

Miroirs de poilus

Ayant carte blanche pour le brunch de la compagnie CH.AU, l'ensemble TrioFane3mg de Blaise Ubaldini, Layla Ramezan et Valérie Bernard se plonge dans les archives de la Grande Guerre et interprète des pièces de Stravinski, Nadia Boulanger et Gordon Jacobs en alternance avec des arrangements de chansons populaires qu'on entendait dans les tranchées. **MCH Vevey, Oriental**
Di 5 (brunch à 11 h, concert à 13 h)
Rens.: 021 925 35 90
www.orientalvevey.ch

Scène

«Le Prix Martin»



Ferdinand Martin coulait des jours paisibles, dans son oisiveté bourgeoise. Et voilà que débarque Hernandez Martinez, son cousin sud-américain au tempérament éruptif. Le premier, poussé par le second, finira-t-il par pousser son ami de toujours, Agénor, qui se trouve être l'amant de sa femme? Ciel, mon mari! Au Reflet, à Vevey, la compagnie Volodia présente «Le Prix Martin», savoureux vaudeville d'Eugène Labiche, à voir ce jeudi soir. **NRO Vevey, Le Reflet**
Je 2 mars (20 h)
Rens. 021 925 94 94
www.lereflet.ch

Jeune public Zig Zag Zang!

Le Zig Zag Théâtre propose plusieurs activités pour le jeune public ce week-end dans l'Ouest lausannois. Au menu, l'atelier «Improvise avec les mots» à Bussigny (sa 10h-12h), le spectacle-atelier «Grimaces» à Villars-Sainte-Croix (sa 14h et 15h30, dès 4 ans), la pièce «Zang Boum Tzzt Kids» à Bussigny (di 11h et 16h, dès 7 ans). **NRO Ouest lausannois, divers lieux**
Sa 4 et di 5 mars
Rens. 079 271 12 89
www.zigzagtheatre.ch

Rencontres 7^e Art Lausanne

Fauve veut poser sa

Le collectif vaudois présentera durant le festival le pilote d'

François Barras

Honneur aux plus jeunes. Aux plus affamés? Avec un blason aussi rugissant que Fauve, le collectif peut bien assurer de sa réelle bienveillance quand on le rencontre dans ses bureaux de Crissier, il n'en trahit pas moins une certaine envie de rugir. C'est ce qui a séduit les organisateurs des Rencontres 7^e Art Lausanne, qui ouvriront leur 6^e édition, samedi, avec la projection en avant-première de «New Wave», la minisérie imaginée par cette société multimédia fondée en 2020, avec à son bord des cinéastes, des graphistes, des photographes, des musiciens - une brochette des nouveaux métiers numériques avec en commun la jeunesse et une certaine iconoclastie dans leur façon d'empoigner leur première production filmique.

Car dans cette aventure, il est beaucoup questions de rêves. Ceux du héros de «New Wave», Imae (William Tshanz, étudiant à l'Eracom et vrai musicien au sein du duo 16OR), dont l'épisode pilote présente les questionnements de jeune adulte qu'un don pour la musique dotera de pouvoirs quasi magiques. Ceux aussi, moins fictionnels, des membres de Fauve, qui ont investi leur énergie et les gains glanés par leurs autres «métiers» (notamment la pub) afin de donner vie à cette série pour l'heure strictement embryonnaire.

«Le pilote a été réalisé avec seulement 40% du budget que coûterait idéalement un épisode de 27 minutes, explique le réalisateur Florias Gallay, qui a notamment tenu la caméra sur des documentaires de Mike Horn. Il nous faut désormais trouver de quoi filmer les six épisodes suivants et réseauter pour une diffusion internationale.» Un ange passe, aux ailes marquées du logo



Imae (William Tshanz), le principal protagoniste de «New Wave», découvrant son talent pour la

Netflix... «C'est notre ambition, oui. Montrer que l'on peut intéresser à l'étranger avec une histoire née et filmée à Lausanne.»

Marketing avant tout

Prenant à rebours les procédés de financement habituels, notamment publics, Fauve conçoit l'art de convaincre investisseurs, sponsors et autres influenceurs comme partie intégrante de son savoir-faire. Un show «à l'américaine» a ainsi réuni, jeudi 23 février, près de 500 invités, dont 150 «VIP», au Millénum de Crissier. Le pilote a été projeté entre deux «behind the scenes» et des apparitions musicales des comédiens de la série.

But de l'opération, réussie selon Fauve: créer un élan sur les réseaux et lancer une collecte de fonds en proposant des contenus exclusifs, des invitations sur le tournage et autres bonus d'une aventure présentée comme collective et évolutive. Ou comment s'adresser aux néophytes de tous bords pour créer un résultat professionnel.

Mélange des genres

À ce titre, le pilote déploie un mélange des genres audacieux, avec ses réussites (une mise en scène dynamique s'appuyant notamment sur le tissu urbain de Lausanne, tous drones de-

hors, des incrustations de séquences animées et une puissante bande-son) mais aussi ses faiblesses (le jeu des comédiens, souvent rigides dans leurs stéréotypes).

«Ce n'est pas un film sur le rap, ni sur la banlieue, explique Florias Gallay. C'est un film sur la jeunesse urbaine, qui montre son désenchantement mais porte aussi un message d'espoir.» Parmi les influences qui ont guidé «New Wave», il cite «Spiderman: Into the Spider-Verse» pour son originalité stylistique. L'œil plus aguerri reconnaîtra aussi le glauque nocturne de la série «Euphoria»

Jeanne d'Arc dans les abattoirs de Chicago

Théâtre

Féerie de Brecht, la compagnie Trois Petits Points crée à l'Oriental-Vevey «Sainte Jeanne des abattoirs», fable chorale questionnant la charité et la bonté.

Jeanne d'Arc, ouvrière en errance dans un entrepôt de viande au cœur de Chicago. Muée en héroïne brechtienne, «la Pucelle d'Orléans» devient Jeanne Dark, défenseuse des opprimés et apôtre de la charité chrétienne. Dans «Sainte Jeanne des abattoirs», il n'est plus question de bouter les Anglais hors de France, mais de percer à jour la violence patronale envers des ouvrières et ouvriers hantés par les spectres du chômage dans une société qui essore les âmes. La violence de la lutte des classes irrigue cette pièce chorale écrite au tournant des années 30, alors que la crise économique sévit aux États-Unis et en Europe.

Féerie de Brecht, la compagnie veveysane Trois Petits Points monte cette fable épique et cruelle, jusqu'à dimanche à l'Oriental-Vevey. Le synopsis? Pierpont Mauler, magnat de la viande en conserve à Chicago, ma-



La compagnie Trois Petits Points est féruée de Brecht. Elle monte «Sainte Jeanne des abattoirs». MARTIN REEVE

«Il y a quelque chose d'évident et de mystérieux à la fois dans les textes de Brecht.»

Tibor Ockenfels, metteur en scène

gouille pour pousser ses concurrents à la faillite, entraînant un chômage de masse. Jeanne Dark, membre de l'organisation reli-

gieuse des Chapeaux Noirs, se sent investie d'une mission. Face aux ouvrières et ouvriers en colère, elle plaide l'élévation spirituelle et appelle le roi de la viande à la charité et à la pitié... avant de sombrer, allant de désillusion en désillusion.

«Cette pièce peut paraître un peu obscure à la première lecture, confie Tibor Ockenfels, qui signe la mise en scène. Mais elle nous a permis, au sein de la compagnie, de débattre des notions de bonté et de charité. On s'est rendu compte que nous n'étions pas tous forcément d'accord sur ces

questions existentielles.» En partant «Sainte Jeanne des abattoirs» à la scène avec quinze interprètes, le Veveysan a relevé un défi: «Je ne souhaitais pas m'attaquer tout de suite aux œuvres les plus célèbres de Brecht, dont le public connaît la trame. C'était donc un vrai challenge! J'ai cherché à travailler sur les chœurs, et sur l'oralité de cette pièce, que Brecht a d'ailleurs adaptée à la radio.»

Fasciné par le dramaturge allemand, Tibor Ockenfels a déjà monté «Tambours dans la nuit» et «Dialogues d'exilés». Une fois par année, les membres de la compagnie se réunissent pour décortiquer les textes, poèmes et essais du théoricien de la distanciation.

Pourquoi cette ferveur? «L'écriture de Brecht me parle parce qu'elle dénote une position sociale et politique qui n'est pas uniquement axée sur les affects humains. Il y a quelque chose d'évident et de mystérieux à la fois dans ses textes. J'ai envie de la comprendre, et de la mettre en lumière sur le plateau.»

Natacha Rossel

Vevey, l'Oriental
Du 1^{er} au 5 mars
Complet (liste d'attente)
Rens. 021 925 35 90
www.orientalvevey.ch